

**RAPPORT 4**  
**INDICATEURS DE SUIVI DE**  
**LA SITUATION LINGUISTIQUE**

**PORTRAIT**  
**DÉMOLINGUISTIQUE**  
**DE LA POPULATION**  
**IMMIGRANTE**  
**(1996-2016)**

# INDICATEURS DE SUIVI DE LA SITUATION LINGUISTIQUE AU QUÉBEC

**Émilie Lavoie, avec la collaboration d’Alejandro Paez Silva**  
**Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration, Statistique Canada**

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien financier de l’Office québécois de la langue française. Des remerciements vont à Éric Caron-Malenfant et Jean-Pierre Corbeil, respectivement chef du Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration et directeur adjoint de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada. Les auteurs tiennent à les remercier chaleureusement pour leur implication et leur disponibilité tout au long de ce projet.

Enfin, les auteurs remercient également Acaffou Julien, Deniz Do, Laetitia Martin et l’équipe du service à la clientèle de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada pour leur apport au projet.

Les vues exprimées dans ce rapport sont celles de l’auteure et n’engagent nullement Statistique Canada.

## **Données de catalogage avant publication**

Lavoie, Émilie, 1971-, auteur

Indicateurs de suivi de la situation linguistique. Rapport 4, Portrait démologique de la population immigrante (1996-2016) / Émilie Lavoie, avec la collaboration d’Alejandro Paez Silva.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN version électronique : 978-2-550-83483-0

1. Immigrants – Québec (Province) – Langage – Statistiques 2. Français (Langue) – Québec (Province) – Usage – Statistiques 3. Démographie linguistique – Québec (Province) – Statistiques I. Paez Silva, Alejandro, auteur II. Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration (Canada), auteur III. Office québécois de la langue française, destinataire, organisme de publication, parraineur IV. Titre V. Titre : Portrait démologique de la population immigrante (1996-2016)

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2019

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019.

ISBN version électronique : 978-2-550-83483-0

# TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	1
Notes méthodologiques et définitions.....	2
1. Caractéristiques linguistiques de la population immigrante.....	10
2. Persistance et substitution linguistiques chez la population immigrante de langue maternelle tierce .....	14
3. Langues utilisées au travail par la population immigrante.....	19

# LISTE DES TABLEAUX

- **Tableau 1.** Population du Québec, de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de l'île de Montréal, de la couronne de Montréal et du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016
- **Tableau 2.** Période d'immigration des immigrantes et des immigrants présents au Québec en 2016
- **Tableau 3.** Exemples de persistance et de substitution linguistiques selon deux méthodes de calcul

# LISTE DES GRAPHIQUES

## Partie 1

- **Graphique 1.1.** Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) langue(s) maternelle(s) et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 1.2.** Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 1.3.** Répartition (en %) de la population immigrante selon la connaissance du français et de l'anglais et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 1.4.** Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) première(s) langue(s) officielle(s) parlée(s) du Canada et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016

## Partie 2

- **Graphique 2.1.** Taux de persistance et de substitution linguistiques de la population immigrante de langue maternelle tierce selon la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.2.** Répartition (en %) de la population immigrante de langue maternelle tierce ayant fait une substitution linguistique selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.3.** Taux de persistance et de substitution linguistiques de la population immigrante de langue maternelle tierce selon la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.4.** Répartition (en %) de la population immigrante de langue maternelle tierce ayant effectué une substitution linguistique selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent et régulièrement à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 2.5.** Répartition (en %) de la population immigrante de langue maternelle tierce en situation de persistance linguistique partielle selon l'usage du français et de l'anglais à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016

## Partie 3

- **Graphique 3.1.** Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 3.2.** Répartition (en %) de la population immigrante qui utilise le français le plus souvent au travail selon la (les) langue(s) utilisée(s) aussi régulièrement et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 3.3.** Répartition (en %) de la population immigrante qui utilise l'anglais le plus souvent au travail selon la (les) langue(s) utilisée(s) aussi régulièrement et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016
- **Graphique 3.4.** Répartition (en %) de la population immigrante selon l'usage du français au travail et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016

# INTRODUCTION

Le présent document fait partie d'une série de documents produits dans le cadre des travaux relatifs au suivi de la situation linguistique au Québec. Il vise à mettre à jour le portrait démologique de la population du Québec qu'avait rendu public l'Office québécois de la langue française (Office), en 2016, sous le titre *Indicateurs de suivi de la situation linguistique au Québec : portrait démologique (1996-2011)*. Bien qu'elle ait pris pour point de référence le portrait publié en 2016 par l'Office, la présente série de rapports a cependant été enrichie au moyen des données les plus récentes, c'est-à-dire celles qui ont été recueillies à l'occasion du Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada, et d'éléments analytiques relatifs aux dernières tendances, notamment. Plus précisément, ce rapport est le quatrième de cinq documents<sup>1</sup> qui visent à dresser le portrait de la situation linguistique au Québec en 2016; il brosse un portrait démologique de la population immigrante du Québec.

Le présent rapport, comme les autres rapports de cette série, débute par certaines considérations méthodologiques, lesquelles portent sur les données utilisées et leur comparabilité, la population d'intérêt, le découpage géographique, les classifications linguistiques, les variables et les concepts utilisés. Il propose également une définition des concepts de persistance et de substitution linguistiques.

Le présent rapport est ensuite divisé en trois parties : la première porte sur les caractéristiques linguistiques de la population immigrante; la deuxième, sur la persistance et la substitution linguistiques chez la population immigrante de langue maternelle tierce; la troisième, sur les langues utilisées au travail par la population immigrante. Chacune de ces parties comporte des faits saillants appuyés par des graphiques.

---

<sup>1</sup> Le premier rapport dresse un portrait démologique de la population québécoise; le deuxième, celui des unions linguistiquement exogames et de la transmission des langues aux enfants; le troisième, celui des langues utilisées au travail; le quatrième dresse un portrait démologique de la population immigrante; le cinquième, enfin, résume les tendances observées dans les quatre rapports précédents.

# NOTES MÉTHODOLOGIQUES ET DÉFINITIONS

## Données utilisées

Sauf indication contraire, les données utilisées dans ce document sont celles des questionnaires détaillés des recensements de la population distribués à un échantillon de la population. Ces questionnaires ont été distribués à 20 % des ménages privés en 1996, en 2001 et en 2006, et à 25 % en 2016. En ce qui concerne les données de 2011, l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) a été utilisée. L'ENM est une enquête volontaire qui a remplacé le questionnaire détaillé du Recensement de la population en 2011 et qui a été distribuée à 30 % des ménages privés.

Pour toutes les années, l'univers des données a été restreint aux ménages privés<sup>2</sup> canadiens afin que les données soient comparables d'une année à l'autre.

Il faut noter que, pour préserver la confidentialité des données, Statistique Canada arrondit aléatoirement les nombres à des multiples de 0 ou de 5, sauf lorsque les valeurs sont inférieures à 10, auquel cas elles sont arrondies à 0 ou à 10. Ce sont ces valeurs arrondies qui sont présentées dans les tableaux du présent document. Pour cette raison, la somme des composantes d'un tableau n'est pas nécessairement égale au total.

## Comparabilité des données

Bien que les données présentées dans ce document soient toutes tirées du programme du recensement de la population, ce qui comprend l'ENM de 2011, leur comparabilité au fil du temps a pu être affectée par les changements qui ont été apportés à l'outil de mesure au cours de la période considérée ainsi que par les variations du sous-dénombrement net de la population québécoise lors de chaque recensement.

Après trois recensements au cours desquels la composante linguistique du recensement était demeurée à peu près la même (sauf en ce qui concerne l'ajout d'une question à deux volets sur la langue de travail et d'un deuxième volet à la question sur la langue parlée à la maison en 2001 ainsi que des modifications de l'ordre des catégories de réponses aux questions linguistiques du questionnaire français), certains changements ont été introduits dans le Recensement de la population de 2011. D'abord, les questions sur la connaissance des langues officielles et les langues parlées à la maison ont été ajoutées au

---

<sup>2</sup> Selon le *Dictionnaire du recensement de la population de 2016* ([www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage014-fra.cfm](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage014-fra.cfm)), Statistique Canada définit un ménage privé comme suit : « Ménage privé » s'applique à une personne ou un groupe de personnes qui occupent le même logement et qui n'ont pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. Les ménages sont divisés en deux sous-univers selon qu'ils occupent un logement collectif (ménage collectif) ou un logement privé (ménage privé). Dans le cadre du recensement, les ménages sont classés en trois catégories : les ménages privés, les ménages collectifs et les ménages à l'extérieur du Canada. »



questionnaire abrégé, lequel ne comprenait auparavant que la question sur la langue maternelle. Ce questionnaire a été distribué à l'ensemble des ménages canadiens, parmi lesquels un échantillon était sélectionné aux fins de l'ENM, à participation volontaire, laquelle remplaçait le questionnaire détaillé du recensement, autrefois à participation obligatoire.

À ces changements, qui touchaient tout autant l'ordre des questions que d'autres aspects de la méthodologie dans le cas de l'ENM, ont correspondu certaines modifications dans les modèles de réponses. On a ainsi observé, en 2011, une propension légèrement moindre qu'en 2006 à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle ou langue parlée le plus souvent à la maison, en même temps qu'une propension plus importante à donner plus d'une réponse à ces deux questions. Une analyse détaillée de la comparabilité des données entre 2006 et 2011 a été publiée par Statistique Canada comme accompagnement à la diffusion des résultats de 2011<sup>3</sup>. En 2016, l'ENM a été remplacée par un recensement détaillé à participation obligatoire, lequel comprenait les mêmes questions linguistiques que celles de l'ENM de 2011. Il convient de garder à l'esprit ces faits lors de l'interprétation des tendances.

À ces considérations, il importe d'ajouter que les études passées ont permis d'établir le caractère relativement instable des réponses multiples, en particulier en ce qui touche la question sur la langue maternelle. La lectrice ou le lecteur devrait pour cette raison interpréter avec prudence ces réponses multiples et la fluctuation de leur nombre d'un recensement à l'autre.

Pour en connaître davantage sur la comparabilité des données linguistiques du programme du recensement, la lectrice ou le lecteur peut consulter le *Guide de référence sur les langues*<sup>4</sup> et le *Guide du Recensement de la population de 2016*<sup>5</sup>.

## Population

Les indicateurs présentés dans ce rapport, à l'exception des indicateurs sur la langue de travail, renvoient à la population du Québec ou des régions concernées vivant dans des ménages privés. De plus, à des fins de comparabilité, cette population exclut les personnes qui vivent dans les logements institutionnels (par exemple, les prisons et les centres d'hébergement et de soins de longue durée) et dans les logements

---

<sup>3</sup> STATISTIQUE CANADA, *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, Recensement de la population de 2011, n° 98-314-X2011051 au catalogue, 2013, 30 p.

<sup>4</sup> STATISTIQUE CANADA, *Guide de référence sur les langues*, Recensement de la population de 2016, n° 98-500-X2016003 au catalogue, 2017, 10 p.

<sup>5</sup> STATISTIQUE CANADA, *Guide du Recensement de la population de 2016*, Recensement de la population de 2016, n° 98-304-X2016001 au catalogue, 2017, 75 p.

collectifs non institutionnels (par exemple, certaines résidences pour personnes âgées) ainsi que les ménages établis outre-mer<sup>6</sup>.

Quant aux indicateurs relatifs à la langue de travail, ils renvoient à la population active occupée âgée de quinze ans ou plus, c'est-à-dire la population ayant occupé un emploi pendant la semaine qui précédait le recensement ou, si elle était sans emploi durant cette période, ayant occupé un emploi après le 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédant le recensement, âgée de quinze ans ou plus et ayant un lieu de travail habituel ou travaillant à domicile.

Les tableaux qui suivent présentent par ailleurs la taille des populations à l'étude selon l'année de recensement (tableau 1) et l'année d'immigration (tableau 2).

**TABLEAU 1**

**Population du Québec, de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de l'île de Montréal, de la couronne de Montréal et du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal, 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016**

	1996	2001	2006	2011	2016
Ensemble du Québec	7 008 130	7 097 855	7 396 275	7 732 830	7 965 450
RMR de Montréal	3 382 820	3 484 115	3 674 745	3 860 085	4 009 790
Île de Montréal	1 737 375	1 774 305	1 815 420	1 844 500	1 895 000
Couronne de Montréal	1 645 445	1 709 810	1 859 325	2 015 585	2 114 790
Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal	3 625 310	3 613 740	3 721 530	3 872 745	3 955 660

**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population de 1996, de 2001, de 2006 et de 2016, et Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

<sup>6</sup> Notons que la population à l'étude exclut un certain nombre, variable d'un recensement à l'autre, de réserves indiennes et d'établissements indiens qui ont été partiellement dénombrés. Pour en savoir davantage à ce propos, prière de consulter l'annexe 1 de *Produits de référence, 2011* (Programme du recensement, Statistique Canada) et l'annexe 1.2 du *Guide du Recensement de la population* (Recensement de la population de 2016, Statistique Canada).

## TABLEAU 2

### Période d'immigration des immigrantes et des immigrants présents au Québec en 2016

	Nombre
Total	531 505
Avant 1981	76 195
1981-1990	73 185
1991-2000	115 155
2001-2005	83 330
2006-2010	95 965
2011-2016	87 675

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

## Classifications linguistiques

Pour le calcul des indicateurs présentés dans ce rapport, les réponses aux questions linguistiques ont été groupées en cinq catégories :

**Français** : Réponses uniques où seule la langue française est déclarée.

**Anglais** : Réponses uniques où seule la langue anglaise est déclarée.

**Langue tierce** : Réponses uniques où seule une langue autre que le français ou l'anglais est déclarée.

**Langues multiples avec le français** : Réponses multiples où le français est déclaré en plus d'une ou de plusieurs autres langues, c'est-à-dire « français et anglais », « français et langue tierce » et « français, anglais et langue tierce ».

**Langues multiples sans le français** : Réponses multiples où le français n'est pas déclaré, c'est-à-dire « anglais et langue tierce ».

Le traitement des réponses multiples dans ce document admet cependant quelques exceptions, par exemple lorsque la réponse « français et anglais » est présentée. Ces exceptions seront mentionnées explicitement.

## Variables et concepts

**Connaissance du français et de l'anglais** : Autoévaluation par la personne répondante de sa capacité à soutenir une conversation dans une ou dans les deux langues officielles du Canada. La question suivante était posée lors des recensements : « Cette personne connaît-elle assez bien le français ou l'anglais pour soutenir une conversation? » La personne répondante devait choisir parmi quatre réponses : « français seulement », « anglais seulement », « français et anglais » ou « ni français ni anglais ».

**Langue maternelle** : Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne répondante au moment du recensement. La question suivante était posée lors des recensements : « Quelle est la langue que cette personne a apprise en premier lieu à la maison dans son enfance et qu'elle comprend encore? »

**Langue parlée le plus souvent à la maison** : Langue utilisée le plus souvent par la personne répondante pour communiquer à la maison. La question suivante était posée lors des recensements : « Quelle langue cette personne parle-t-elle le plus souvent à la maison? »

**Langue(s) parlée(s) régulièrement à la maison** : Autre(s) langue(s) utilisée(s) régulièrement par la personne répondante pour communiquer à la maison. La question suivante était posée lors des recensements, à la suite de la question sur la langue parlée le plus souvent à la maison : « Cette personne parle-t-elle régulièrement d'autres langues à la maison? » Cette question a été intégrée au Recensement de la population de 2001.

**Langue(s) utilisée(s) au travail** : Langue(s) utilisée(s) le plus souvent et régulièrement au travail par la personne répondante. Une question à deux volets était posée aux personnes âgées de quinze ans et plus ayant occupé un emploi durant la période de référence définie dans le questionnaire du recensement<sup>7</sup> :

- a) « Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle le plus souvent? »
- b) « Cette personne utilisait-elle régulièrement d'autres langues dans cet emploi? »

Ces questions se trouvaient dans le questionnaire détaillé des recensements de la population de 2001, 2006 et 2016 et dans le questionnaire de l'ENM de 2011.

**Première langue officielle parlée (PLOP) du Canada** : Variable définie dans le cadre de la *Loi sur les langues officielles*. Elle permet d'identifier la personne selon la première langue officielle du Canada (c'est-à-dire le français ou l'anglais) parlée par cette personne.

---

<sup>7</sup> Par exemple, dans le questionnaire détaillé du Recensement de la population de 2016, la personne répondante devait indiquer la (les) langue(s) utilisée(s) au travail, dans l'emploi occupé pendant la semaine du 1<sup>er</sup> au 7 mai 2016, ou, si elle n'en avait pas, dans l'emploi qu'elle avait occupé le plus longtemps depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

La méthode de dérivation de cette variable est décrite dans le *Règlement sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services*, enregistré le 16 décembre 1991 conformément à l'article 85 de la *Loi sur les langues officielles* (L.R.C., ch. 32 (4<sup>e</sup> suppl.)).

La méthode utilisée pour dériver la variable « première langue officielle parlée » tient compte, premièrement, de la connaissance des langues officielles; deuxièmement, de la langue maternelle; troisièmement, de la langue parlée à la maison<sup>8,9</sup>.

**Usage du français au travail** : Variable dérivée à partir de la question à deux volets concernant la langue utilisée au travail. Elle comporte quatre catégories :

**Français uniquement** : Cette catégorie inclut les travailleuses et les travailleurs ayant déclaré utiliser uniquement le français le plus souvent au travail (volet A) et aucune autre langue régulièrement (volet B).

**Français le plus souvent** : Cette catégorie comprend les travailleuses et les travailleurs ayant déclaré utiliser le français le plus souvent au travail, seul ou avec une autre langue (volet A), et une autre langue régulièrement (volet B).

**Français régulièrement** : Cette catégorie comprend les travailleuses et les travailleurs ayant déclaré ne pas utiliser le français le plus souvent au travail (volet A), mais l'utiliser régulièrement (seul ou avec une autre langue) (volet B).

**Pas de français** : Cette catégorie comprend les travailleuses et les travailleurs ayant déclaré ne pas utiliser le français au travail, ni le plus souvent (volet A) ni régulièrement (volet B).

**Population immigrante** : Personnes ayant obtenu, à un moment de leur vie, le statut d'immigrante reçue ou d'immigrant reçu au Canada. La question suivante était posée lors des recensements : « Cette personne est-elle, ou a-t-elle déjà été, un immigrant reçu? » L'immigrante reçue ou l'immigrant reçu est défini comme une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les personnes ayant répondu positivement à cette question devaient également répondre à la question suivante : « En quelle année cette personne est-elle devenue un immigrant reçu pour la première fois? » Il est ainsi possible de présenter les données touchant la population immigrante selon la période d'immigration.

**Travailleuses et travailleurs** : Personnes âgées de quinze ans ou plus ayant occupé un emploi pendant la semaine qui précédait le recensement ou, si elles étaient sans emploi durant cette période, ayant occupé

---

<sup>8</sup> Une description complète de cette méthode est disponible dans le site Web de Statistique Canada, à l'adresse suivante : <https://www.statcan.gc.ca/fra/concepts/index> (Définitions, sources de données et méthodes > Variables et unités statistiques > Variables > Langues).

<sup>9</sup> STATISTIQUE CANADA, *Dictionnaire du Recensement de la population de 2016*, [En ligne]. [[www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop034-fra.cfm](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop034-fra.cfm)].

un emploi après le 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédant le recensement et ayant un lieu de travail habituel ou travaillant à domicile.

## Persistence et substitution linguistiques

*Le grand dictionnaire terminologique* de l'Office définit la substitution linguistique comme un « processus par lequel une personne, ou un groupe linguistique, est conduite, plus ou moins rapidement, à remplacer sa langue première par une autre langue en usage à l'intérieur d'un espace social donné ». L'étude des phénomènes de persistance et de substitution linguistiques se fait habituellement par la comparaison de la langue maternelle des individus à la ou aux langues que parlent ces derniers à la maison. Ainsi, les personnes qui ne parlent plus leur langue maternelle à la maison ont effectué une substitution linguistique, alors que celles qui continuent de la parler se trouvent dans une situation de persistance. La persistance est considérée comme complète lorsque la langue maternelle est la seule langue parlée à la maison, alors qu'elle est dite partielle lorsqu'une ou d'autres langues sont parlées à la maison en plus de la langue maternelle<sup>10</sup>.

Traditionnellement, l'étude de la persistance et de la substitution linguistiques se réalise à l'aide de la variable de la langue parlée le plus souvent à la maison (sans que les autres langues parlées régulièrement à la maison soient prises en compte), qui est comparée à la langue maternelle (méthode 1). Selon cette méthode :

- Les personnes en situation de persistance linguistique complète sont celles dont la langue maternelle est la seule langue parlée le plus souvent à la maison;
- Les personnes en situation de persistance linguistique partielle sont celles qui parlent plus d'une langue le plus souvent à la maison, y compris leur langue maternelle;
- Les personnes ayant effectué une substitution linguistique sont celles qui parlent une ou plusieurs langues le plus souvent à la maison, sans que cette ou ces langues soient leur langue maternelle.

Les données sur les langues parlées régulièrement à la maison, recueillies depuis le Recensement de la population de 2001, fournissent des informations supplémentaires sur les substitutions linguistiques et permettent ainsi de nuancer le portrait. Si l'ensemble des langues parlées à la maison est pris en considération (méthode 2), les phénomènes de persistance et de substitution linguistiques peuvent être définis ainsi :

---

<sup>10</sup> Il est à noter que, dans le cas des personnes de langue maternelle tierce, seules les langues française et anglaise parlées à la maison sont prises en considération à des fins de comparabilité. Ainsi, les substitutions d'une langue maternelle tierce vers une autre langue tierce parlée à la maison ne sont pas définies comme telles dans les calculs.

- Les personnes en situation de persistance linguistique complète sont celles qui parlent leur langue maternelle le plus souvent à la maison et aucune autre langue régulièrement;
- Les personnes en situation de persistance linguistique partielle sont celles qui parlent plusieurs langues à la maison, y compris leur langue maternelle, le plus souvent ou régulièrement;
- Les personnes ayant effectué une substitution linguistique sont celles qui parlent une ou plusieurs langues à la maison, sans que cette ou ces langues soient leur langue maternelle.

Ainsi, les phénomènes de persistance et de substitution linguistiques peuvent être calculés de deux façons. Des résultats provenant de ces deux méthodes sont présentés dans ce document. Le tableau 3 présente quelques exemples concrets illustrant les différences entre les deux méthodes de calcul des phénomènes de persistance et de substitution linguistiques.

**TABLEAU 3**

**Exemples de persistance et de substitution linguistiques selon deux méthodes de calcul**

	Cas	Méthode 1 Selon la langue parlée le plus souvent à la maison	Méthode 2 Selon les langues parlées le plus souvent et régulièrement à la maison
1	Une personne de langue maternelle espagnole qui parle l'espagnol le plus souvent à la maison et le français régulièrement	Persistance complète	Persistance partielle avec ajout du français
2	Une personne de langue maternelle espagnole qui parle le français le plus souvent à la maison et l'espagnol régulièrement	Substitution vers le français	Persistance partielle avec ajout du français
3	Une personne de langue maternelle espagnole qui parle le français le plus souvent à la maison et l'anglais régulièrement	Substitution vers le français	Substitution vers le français et l'anglais

# 1. CARACTÉRISTIQUES LINGUISTIQUES DE LA POPULATION IMMIGRANTE

## Faits saillants

- Parmi les immigrantes et les immigrants qui ont été dénombrés au Québec en 2016, 68,2 % étaient de langue maternelle tierce, 20 % étaient de langue maternelle française et 6,6 %, de langue maternelle anglaise (graphique 1.1).
- La composition de la population immigrante selon la langue maternelle présentait d'importantes différences selon la période d'admission au pays. C'est parmi les immigrantes et les immigrants récents (2011-2016) que les personnes ayant le français comme langue maternelle étaient proportionnellement les plus nombreuses, la proportion s'élevant à 24,2 %. À l'inverse, c'est parmi les immigrantes et les immigrants établis avant 1981 que le pourcentage de personnes de langue maternelle anglaise était le plus élevé, à 13,1 %. Quant à la proportion représentée par les immigrantes et les immigrants de langue maternelle tierce, elle a varié entre 64 % et 73 % d'une cohorte d'arrivée à l'autre (graphique 1.1).
- En 2016, parmi l'ensemble de la population immigrante dénombrée au Québec, 38,7 % parlaient une langue tierce le plus souvent à la maison, alors que le tiers y parlait le français le plus souvent. De plus, un peu plus d'une personne immigrante du Québec sur dix (11,6 %) parlait le français en combinaison avec une autre langue le plus souvent à la maison (graphique 1.2).
- En règle générale, plus l'arrivée des immigrantes et des immigrants était récente, plus ils étaient nombreux à avoir le français comme langue parlée le plus souvent à la maison. Conséquemment, le pourcentage d'immigrantes et d'immigrants ayant l'anglais comme langue parlée le plus souvent à la maison était moindre au sein des cohortes dont l'arrivée était récente par rapport à celles dont l'arrivée était plus ancienne (graphique 1.2).
- En 2016, environ la moitié des immigrantes et des immigrants résidant au Québec connaissaient le français et l'anglais, alors que trois sur dix connaissaient le français seulement<sup>11</sup>. Au total, c'est 80,5 % des immigrantes et des immigrants qui connaissaient le français<sup>12</sup> (graphique 1.3).
- À l'inverse de ce que l'on observe quant à la connaissance unique du français qui va en augmentant depuis 1991, la proportion d'immigrantes et d'immigrants qui connaissaient à la fois le français et l'anglais en 2016 était plus élevée parmi les cohortes d'établissement plus ancien. Ainsi, plus de la

<sup>11</sup> Seules les langues officielles du Canada sont prises en considération ici. Par exemple, une personne immigrante qui connaissait seulement le français en 2016 pouvait aussi connaître une langue autre que le français ou l'anglais.

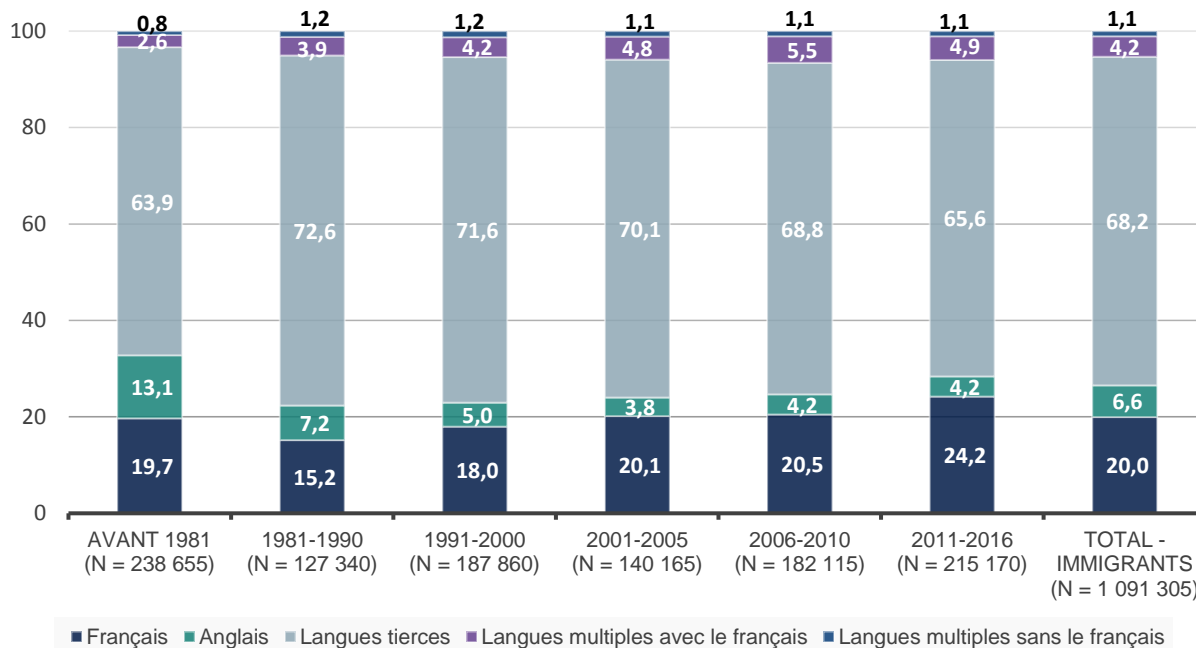
<sup>12</sup> Connaissance unique ou en combinaison avec une autre langue.



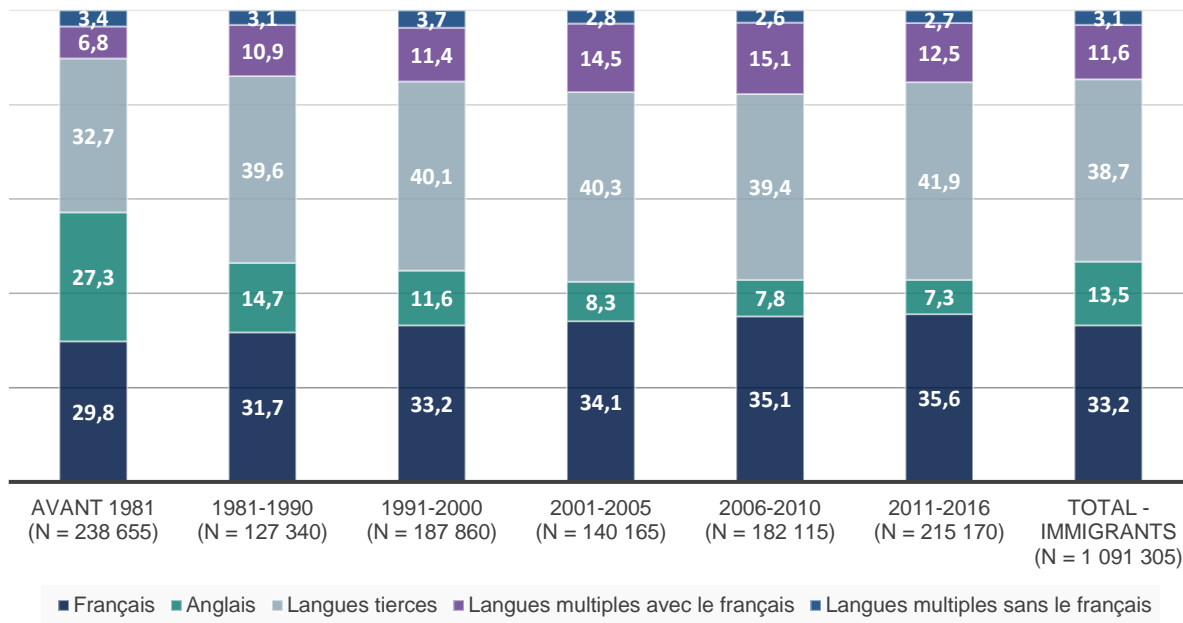
moitié des immigrantes et des immigrants arrivés avant 2005 connaissaient les deux langues officielles du Canada, comparativement à 41,0 % des immigrantes et des immigrants récents (graphique 1.3).

- Des 1 091 305 personnes immigrantes présentes au Québec en 2016, plus de la moitié (54,2 %) avait le français et près du quart (24,7 %) avait l'anglais comme première langue officielle parlée du Canada. Ces proportions étaient respectivement de 60,5 % et de 18,4 % chez les immigrantes et les immigrants admis entre 2011 et 2016 (graphique 1.4).

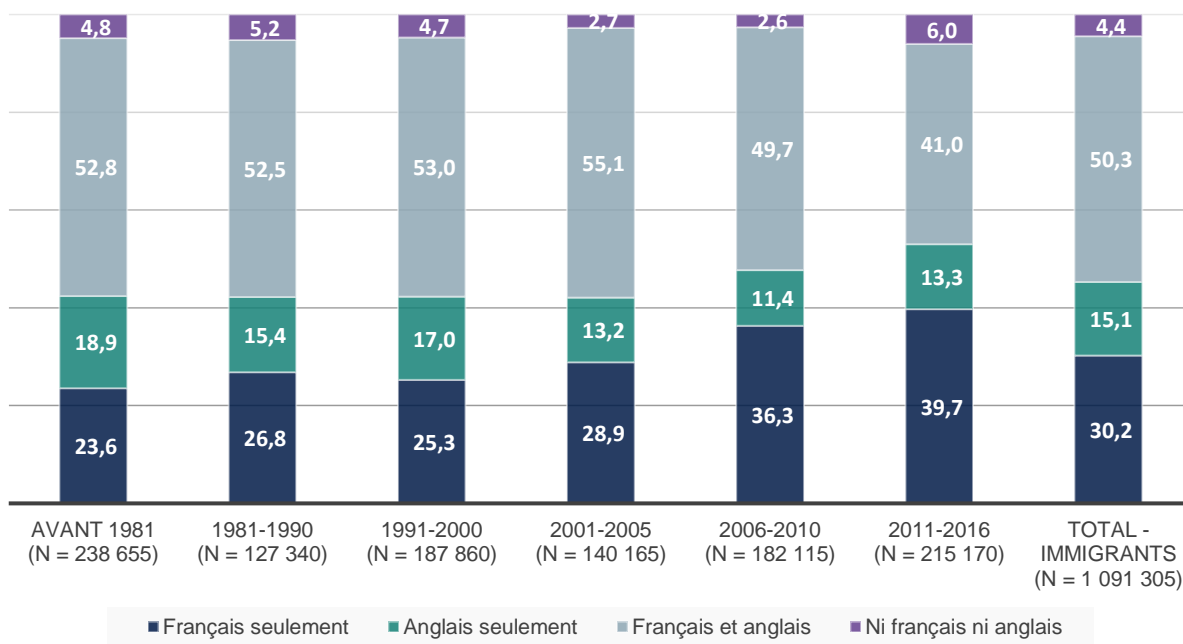
**Graphique 1.1. Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) langue(s) maternelle(s) et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



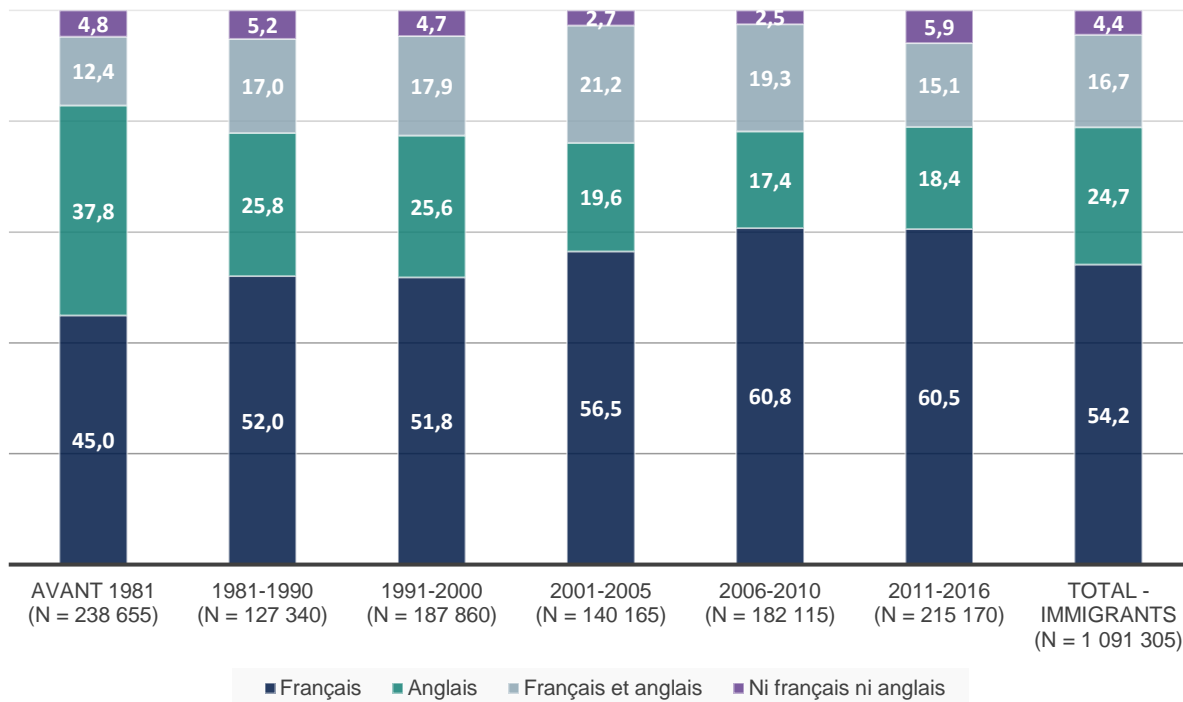
**Graphique 1.2. Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



**Graphique 1.3. Répartition (en %) de la population immigrante selon la connaissance du français et de l'anglais et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



**Graphique 1.4. Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) première(s) langue(s) officielle(s) parlée(s) du Canada et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



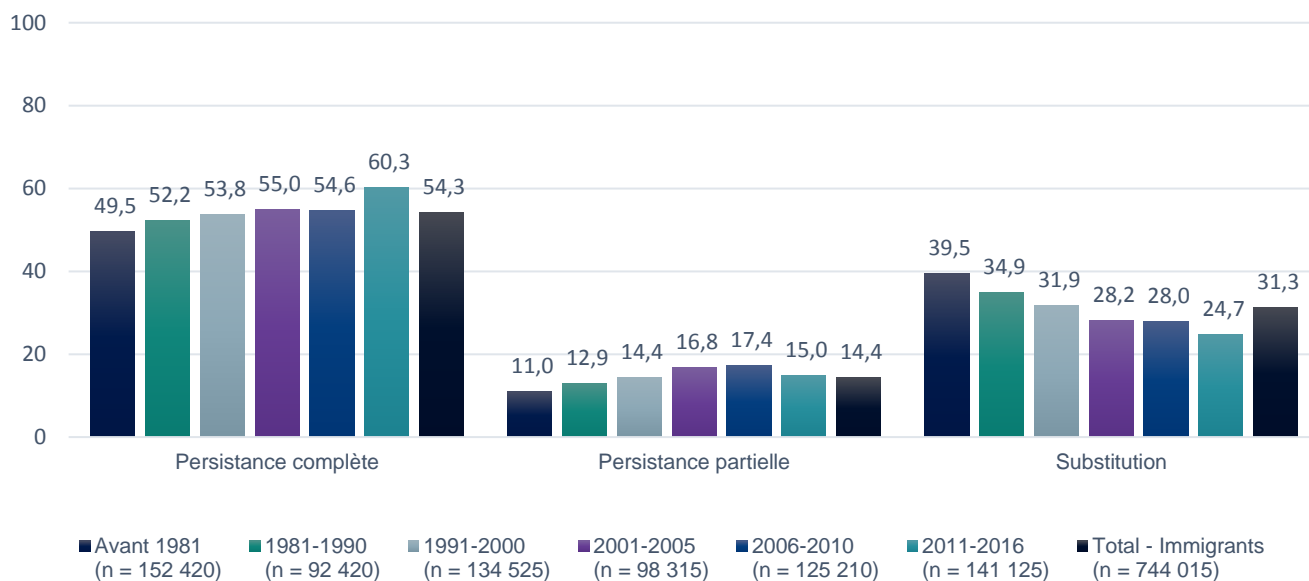
## 2. PERSISTANCE ET SUBSTITUTION LINGUISTIQUES CHEZ LA POPULATION IMMIGRANTE DE LANGUE MATERNELLE TIERCE

### Faits saillants

- En 2016, plus de la moitié de la population immigrante de langue maternelle tierce parlait aussi une langue maternelle tierce le plus souvent à la maison (54,3 %). Selon la méthode qui consiste à ne tenir compte que de la langue parlée le plus souvent à la maison (méthode 1), les immigrantes et les immigrants se trouvaient ainsi en situation de persistance linguistique complète. Pour cette population, la persistance linguistique complète était d'autant plus élevée que la période d'immigration était récente (graphique 2.1).
- Lorsque les langues parlées le plus souvent et régulièrement à la maison étaient prises en considération (méthode 2), il y avait alors trois personnes immigrantes québécoises de langue maternelle tierce sur dix qui se trouvaient en situation de persistance linguistique complète. Suivant cette méthode, plus de la moitié des immigrantes et des immigrants se trouvaient en situation de persistance linguistique partielle (57,4 %) (graphique 2.3).
- Près des trois quarts des immigrantes et des immigrants de langue maternelle tierce en situation de persistance linguistique partielle parlaient le français à la maison au moins régulièrement (73,3 %). En comparaison, 40,5 % de celles-ci et de ceux-ci parlaient l'anglais le plus souvent ou régulièrement à la maison (graphique 2.5).
- Toujours selon le Recensement de la population de 2016, chez les immigrantes et les immigrants de langue maternelle tierce en situation de substitution linguistique, c'est plus souvent le français que l'anglais qui était privilégié comme langue d'usage à la maison (graphiques 2.2 et 2.4).
  - D'une part, lorsque seule la langue parlée le plus souvent à la maison était considérée (méthode 1), 64,7 % des immigrantes et des immigrants de langue maternelle tierce en situation de substitution linguistique parlaient uniquement le français le plus souvent à la maison, comparativement à 33,1 % pour l'anglais et 2,2 % pour l'anglais et le français à égalité (graphique 2.2).
  - D'autre part, lorsque les langues parlées le plus souvent et régulièrement à la maison étaient prises en considération (méthode 2), 52,2 % des immigrantes et des immigrants de langue maternelle tierce en situation de substitution linguistique parlaient le français à la maison, alors que 28,0 % y parlaient l'anglais et que près d'un sur cinq y parlait le français et l'anglais (graphique 2.4).

- En règle générale, les immigrantes et les immigrants arrivés au Québec plus récemment sont proportionnellement plus nombreux à avoir effectué une substitution linguistique vers le français que celles et ceux qui ont opté pour l'anglais, ce qui les distingue des immigrantes et des immigrants établis de longue date (graphiques 2.2 et 2.4).

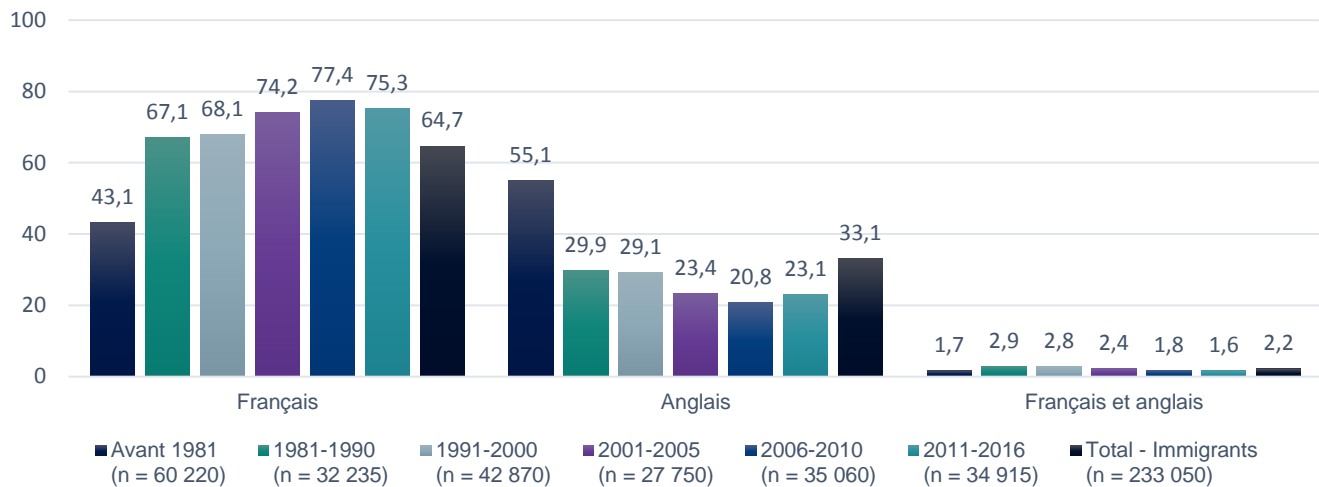
**Graphique 2.1. Taux de persistance et de substitution linguistiques<sup>†</sup> de la population immigrante de langue maternelle tierce<sup>‡</sup> selon la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



† Seule la langue parlée le plus souvent à la maison est considérée (méthode 1).

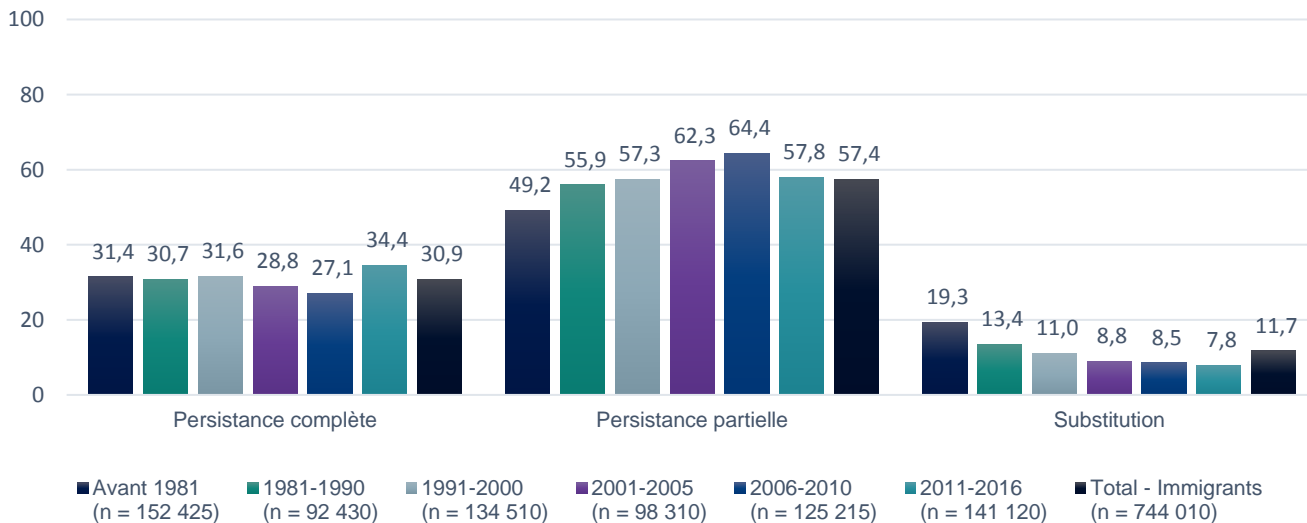
‡ Seules les réponses uniques relatives à la langue maternelle sont prises en considération.

**Graphique 2.2. Répartition (en %) de la population immigrante de langue maternelle tierce<sup>†</sup> ayant fait une substitution linguistique selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



† Seules les réponses uniques relatives à la langue maternelle sont prises en considération.

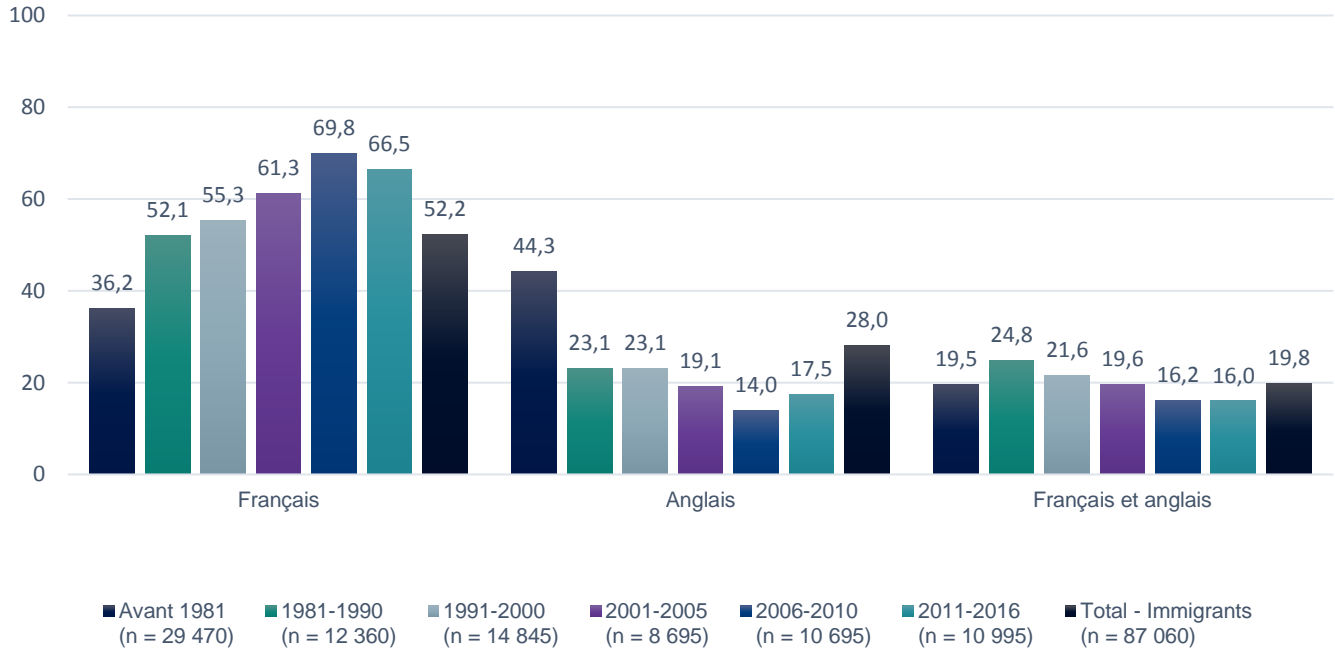
**Graphique 2.3. Taux de persistance et de substitution linguistiques<sup>†</sup> de la population immigrante de langue maternelle tierce<sup>‡</sup> selon la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



† Les langues parlées le plus souvent et régulièrement à la maison sont prises en considération (méthode 2).

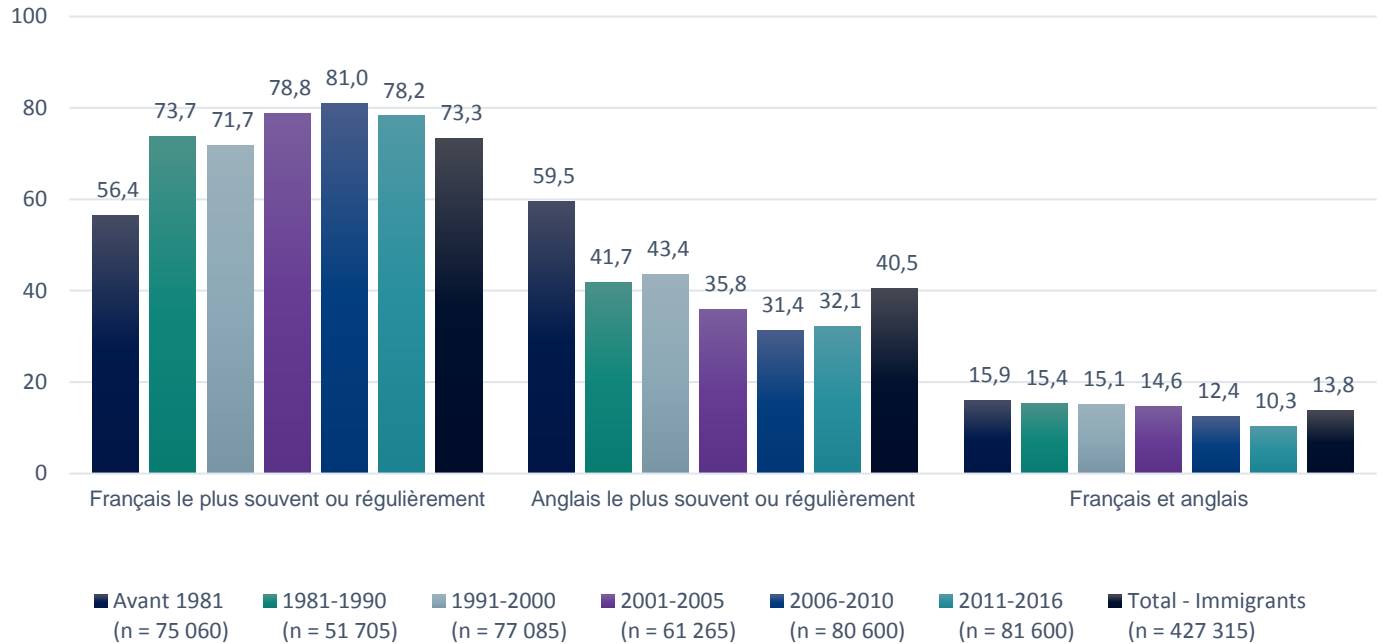
‡ Seules les réponses uniques relatives à la langue maternelle sont prises en considération.

**Graphique 2.4. Répartition (en %) de la population immigrante de langue maternelle tierce† ayant effectué une substitution linguistique selon la (les) langue(s) parlée(s) le plus souvent et régulièrement à la maison et la période d'immigration, ensemble d**



† Seules les réponses uniques relatives à la langue maternelle sont prises en considération.

**Graphique 2.5. Répartition (en %) de la population immigrante de langue maternelle tierce† en situation de persistance linguistique partielle selon l'usage du français et de l'anglais à la maison et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



† Seules les réponses uniques relatives à la langue maternelle sont prises en considération.



### 3. LANGUES UTILISÉES AU TRAVAIL PAR LA POPULATION IMMIGRANTE

#### Faits saillants

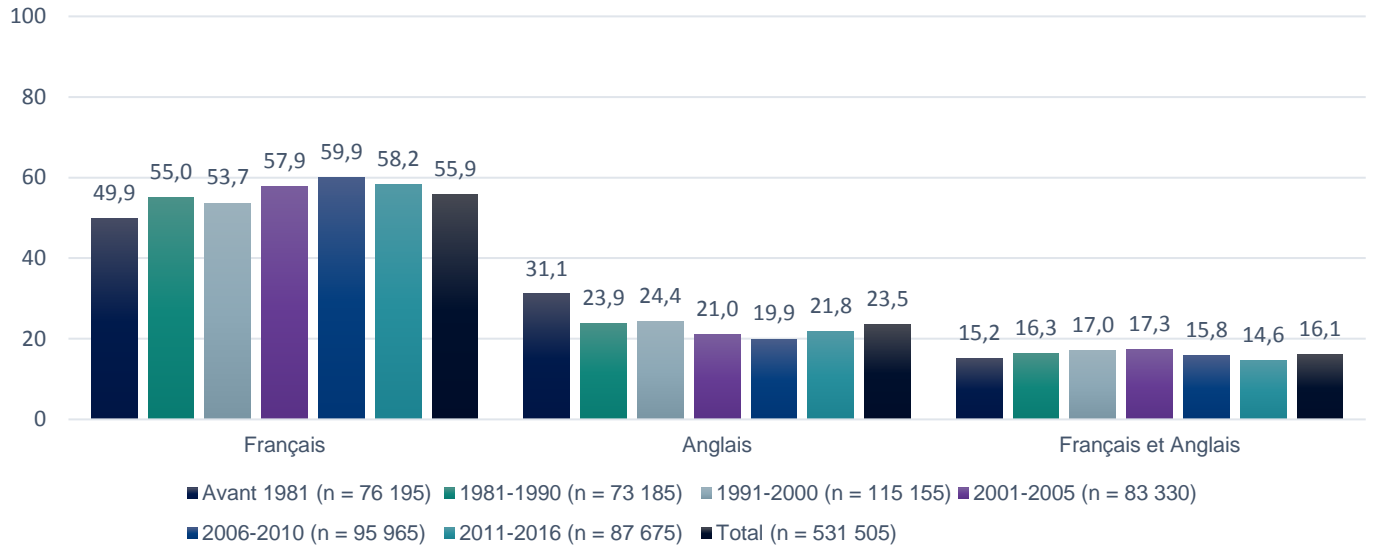
- Plus de la moitié de la population immigrante du Québec utilisait le français de façon prédominante au travail en 2016 (55,9 %). En comparaison, 23,5 % de la population immigrante y utilisait principalement l'anglais, alors que 16,1 % de ces personnes utilisaient ces deux langues de façon égale (graphique 3.1).
- Cette utilisation du français<sup>13</sup> au travail était plus répandue chez les immigrantes et les immigrants récents que chez celles et ceux arrivés avant 1981, l'utilisation du français s'élevant à 58,2 % chez les immigrantes et les immigrants arrivés entre 2011 et 2016, comparativement à 49,9 % chez celles et ceux arrivés avant 1981 (graphique 3.1).
- On observe la situation inverse quant à l'utilisation prédominante de l'anglais au travail<sup>14</sup>, les plus récentes cohortes d'immigrantes et d'immigrants utilisant moins l'anglais au travail que celles plus anciennes. Une différence de 9,3 points de pourcentage séparait d'ailleurs les immigrantes et les immigrants arrivés avant 1981 (31,1 %) de celles et ceux arrivés entre 2011 et 2016 (21,8 %) (graphique 3.1).
- Plus de la moitié des immigrantes et des immigrants du Québec qui utilisaient le français comme langue prédominante au travail en 2016 n'utilisaient aucune autre langue au travail (55,4 %). Près de quatre personnes immigrantes sur dix (39,1 %) y utilisaient l'anglais régulièrement, en plus du français utilisé le plus souvent (graphique 3.2).
- En ce qui concerne les immigrantes et les immigrants qui utilisaient l'anglais de façon prédominante au travail, ils étaient proportionnellement plus nombreux à n'utiliser aucune autre langue que l'anglais au travail (48,1 %), comparativement à celles et ceux qui utilisaient régulièrement le français (44,0 %) en plus de l'anglais le plus souvent (graphique 3.3).
- Dans l'ensemble, près des trois quarts des immigrantes et des immigrants utilisaient le français le plus souvent au travail en 2016, que ce soit comme unique langue d'usage (31,0 %) ou comme langue utilisée le plus souvent en combinaison avec une autre langue (42,9 %) (graphique 3.4).
- À l'inverse, environ 15 % des immigrantes et des immigrants n'utilisaient pas le français au travail en 2016, une proportion qui a peu varié selon la période d'immigration (graphique 3.4).

---

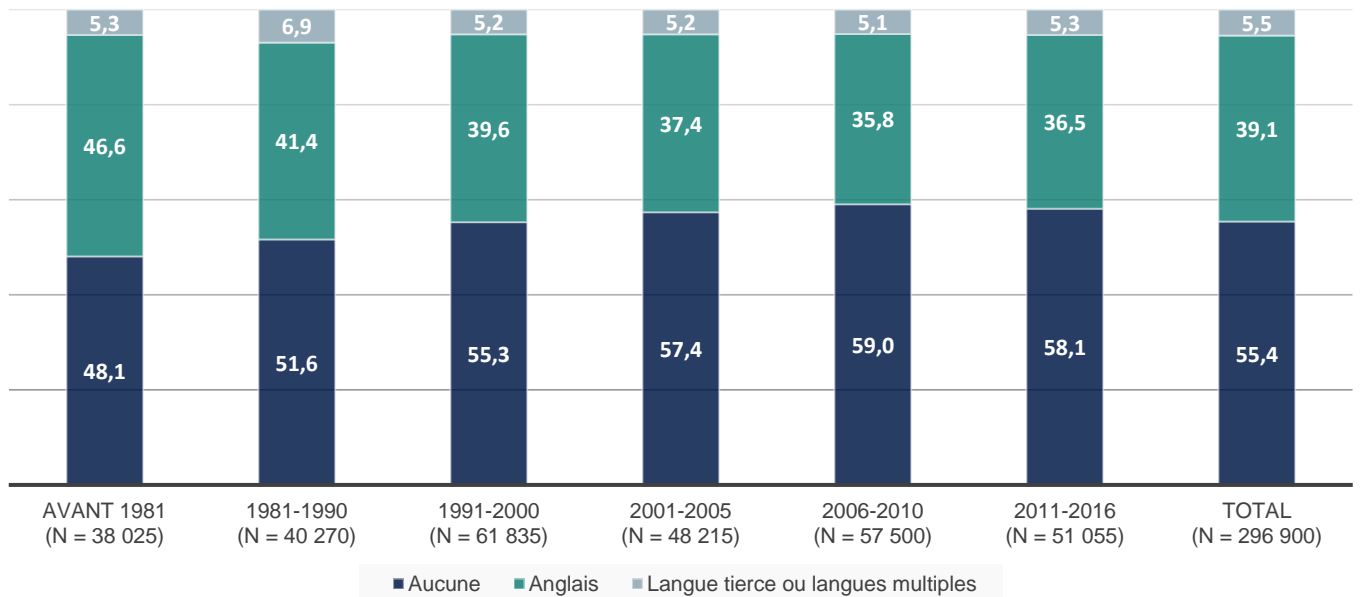
<sup>13</sup> Comme seule langue utilisée le plus souvent au travail.

<sup>14</sup> Comme seule langue utilisée le plus souvent au travail.

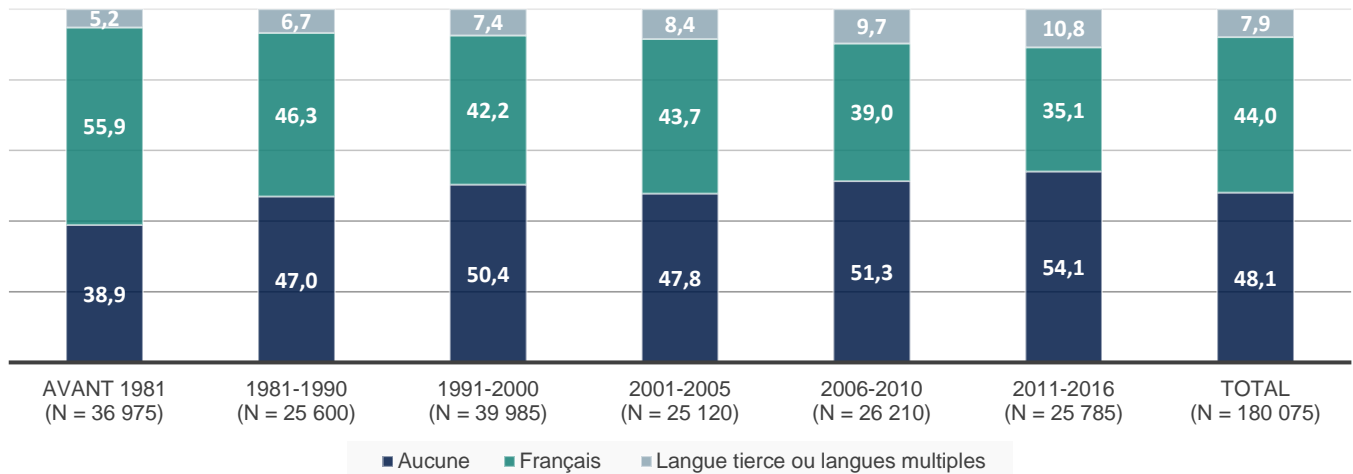
**Graphique 3.1. Répartition (en %) de la population immigrante selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



**Graphique 3.2. Répartition (en %) de la population immigrante qui utilise le français le plus souvent au travail selon la (les) langue(s) utilisée(s) aussi régulièrement et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



**Graphique 3.3. Répartition (en %) de la population immigrante qui utilise l'anglais le plus souvent au travail selon la (les) langue(s) utilisée(s) aussi régulièrement et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**



**Graphique 3.4. Répartition (en %) de la population immigrante selon l'usage du français au travail et la période d'immigration, ensemble du Québec, 2016**

